

“A NEW WORLD AND A NEW SOCIETY CHALLENGED BY A PROBLEMATIC CHARACTER IN LA COMPAGNIE DES GLACES BY G.J. ARNAUD”

Sophie Nicolaidès Salloum

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.bau.edu.lb/schbjournal>



Part of the [Architecture Commons](#), [Arts and Humanities Commons](#), [Education Commons](#), and the [Law Commons](#)

“A NEW WORLD AND A NEW SOCIETY CHALLENGED BY A PROBLEMATIC CHARACTER IN LA COMPAGNIE DES GLACES BY G.J. ARNAUD”

Abstract

The Ice Company, a dystopian novel, is the first volume of a 64-volume saga which met with great success among readers. It was adapted into a comic strip by the JOTIM group and also into a television series. On an earth invaded by ice, the survival of the human species is ensured by the large railway companies which share the globe. They provide warmth and food, but also exercise a ruthless dictatorship. Involuntarily involved in the intrigues of the Company, the glaciologist Lien Rag rebels against the power of the Company and the ostracism suffered by the Red Men, a new race capable of resisting very low temperatures. The proposed problem is formulated as follows: How does the author present the new world buried under the ice? Does the new society born from this climate change differ from the old society? Why does the main character rebel against the power of the railroad companies? To answer these questions, our plan will be composed of three parts. 1. Climate change and the new world it has brought. We will analyze the causes of climate change and the life that humanity now leads in cities placed on rails and the appearance of a new race, the Red Men who can resist very low temperatures. 2. The defects of the new society. The new society is afflicted by the defects of the old society: totalitarian regime; bitter war between the railway companies for power; social class inequalities; racism. 3. A problematic hero, the glaciologist Lien Rag. Based on the theory of Lucien Goldmann developed in the work entitled Sociology of the novel (still current) we will show that Lien is a problematic character in search of authentic values in a degraded world. This is the case of Lien whose research into the origin of the Redhead Men, victims of the dictatorship imposed by the railway companies, is the manifestation of his revolt against the degraded world in which he lives.

Keywords

ice age-the Company-the new world-degraded values-dictatorship-racism-problematic hero

INTRODUCTION

Le changement climatique et les dangers qu'il représente pour la survie de l'humanité font l'objet de romans dystopiques ou postapocalyptiques, dont *La Compagnie des glaces* de Georges-Jean Arnaud, premier tome d'une saga de 62 volumes, ce qui prouve le succès remporté par ces romans. La série a été adaptée en bande dessinée et en une série télévisée.

Depuis 2 siècles et demi, une ère glaciaire s'est étendue sur la terre. Sous la glace, la survie de l'espèce humaine est assurée par les grandes compagnies ferroviaires qui se partagent le globe et se livrent une lutte acharnée pour la conquête de voies stratégiques. Elles assurent chaleur, nourriture, mais exercent aussi une dictature impitoyable. Mêlé malgré lui aux intrigues de la Compagnie, le glaciologue Lien Rag est révolté, en même temps qu'il est intrigué par la nouvelle race des Hommes Roux, capables de résister à de très basses températures. Il risque sa vie pour découvrir la vérité.

La problématique pourrait être formulée ainsi : Comment l'auteur présente-t-il le monde nouveau enfoui sous la glace ? La société nouvelle née de ce changement climatique diffère-elle de la société ancienne ? Pourquoi le personnage principal se révolte-t-il contre le pouvoir de la Compagnie ?

Pour répondre à ces questions, notre plan sera composé de trois parties.

1. Le changement climatique et le monde nouveau qu'il a entraîné.
2. Une société nouvelle aux valeurs dégradées.
3. Un héros problématique, le glaciologue Lien Rag

2-UN MONDE NOUVEAU

Les causes de ce changement climatique brutal sont expliquées dans une analepse du roman. « La lune avait été transformée en poubelle atomique et quand la masse critique du plutonium avait été atteinte, le satellite avait volé en éclats. Les débris avaient formé autour de la terre un nuage de poussière arrêtant les rayons du soleil. Le froid était apparu quelques mois après » (Arnaud, 1983, p. 84).

Sous la glace, le monde nouveau est recréé artificiellement à l'image du monde ancien sous des dômes : lacs, ruisseaux, mers, faune et flore... Sont également cultivées des denrées alimentaires - blé, maïs nain, fruits... La faune qui a survécu sont quelques animaux à fourrure. Des loups, des grizzlis chassés pour leur fourrure et des rennes qui fournissent le lait, la viande et les peaux vivent à l'extérieur alors que les humains doivent porter une combinaison hermétique s'ils s'aventurent hors des dômes.

L'humanité survivante vit dans des villes sur rails, sous un soleil artificiel. Elles sont nommées par une lettre majuscule accolée au nom Station - FStation, G.S. Station - car les trains sont le seul moyen de transport. Uniformisées, elles ne possèdent aucun caractère spécifique représentant leur histoire ou leur culture.

On retrouve aussi les divertissements de monde ancien : train cabaret, théâtre, bars, cafés, une brasserie munichoise etc...

Une nouvelle société est également née de ce changement climatique.

3-UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE AUX VALEURS DÉGRADÉES

La région où se situe l'action du roman, - le continent européen - est gouvernée par une des compagnies ferroviaires nommée la Compagnie. Celle-ci fournit l'électricité, la nourriture et exerce le pouvoir politique. Elle assure l'ordre grâce à la Sécurité qui ressemble à l'ancien KGB.

Peu de modifications marquent cette société, car les hommes n'ont pas fondamentalement changé et les tares qui accablaient la société ancienne sont toujours présentes dans la société nouvelle.

3-1-Les Classes Sociales

Les gens vivent en communautés, mais les classes sociales n'ont pas disparu ; elles ont pris une autre forme. D'un côté, les riches, des industriels et de gros porteurs d'actions de la Compagnie qui vivent dans le luxe ; de l'autre, les démunis qui vivent dans des conditions difficiles ; entre les deux, les fonctionnaires de la Compagnie, les membres de la Sécurité, les petits porteurs d'actions et les bûcherons qui gagnent très bien leur vie en exploitant le bois des forêts sous glaciaires qui produisent le charbon liquide, énergie rare réservée aux privilégiés

La monnaie d'échange est le dollar, mais la monnaie étalon est l'action de la Compagnie.

Au bas de l'échelle, une nouvelle race, les Hommes Roux, qui sont apparus un siècle auparavant, sont l'objet d'ostracisme par les survivants de la société ancienne.

Ils ont une bien plus grande taille que les survivants, une force herculéenne, un corps velu, ils sont nus ou à peine vêtus et enfin, ils vivent à l'extérieur car ils supportent de très basses températures. Les enfants commencent à marcher deux ou trois jours après leur naissance. Ils vivent sur les dômes où ils cassent continuellement la glace, ou bien en tribus dans les régions glaciaires. Ils se déplacent à pied. C'est pourquoi ils sont comparés à des animaux.

Toute relation physique avec les Hommes Roux est interdite et sanctionnée par de fortes amendes et des peines de prison et les métis nés de ces unions sont ostracisés par les deux races.

3-2-La Dictature

Seul changement important : en l'absence d'un état, c'est la Compagnie qui exerce le pouvoir et impose la dictature avec l'assistance de la Sécurité : contrôles fréquents sur les rails, arrestations arbitraires, tortures, tous les moyens sont bons pour maintenir la suprématie de la Compagnie.

La Compagnie s'efforce aussi de supprimer toute trace de culture. Il existe deux bibliothèques : l'une se trouve dans le train palace du Gouverneur de la province, Sadon et l'autre dans la ville de FStation.

Malheur aux dissidents qui osent se dresser contre cet abus du pouvoir. Ils sont envoyés dans des camps de concentration ou déportés vers le grand nord. On comprend que l'auteur se réfère au communisme soviétique et aux goulags, car le mur de Berlin est toujours là en 1983, date de la parution du roman.

Ainsi, toute une ville, FStation, peuplée de 150.000 habitants, connue pour sa bibliothèque et ses imprimeries, est déportée vers le grand Nord sibérien.

Au cours de l'intrigue, quelques wagons de la ville où se trouvent la bibliothèque et les imprimeries, justement, seront détournés sur une voie abandonnée, très dangereuse et ils s'écrasent dans une profonde crevasse, causant la mort de milliers de personnes.

Tous les moyens sont bons pour étouffer dans l'œuf toute menace contre le pouvoir dictatorial de la Compagnie.

Cependant, ce pouvoir est en danger, car la Sécurité s'efforce d'acquérir la majorité des actions en achetant celles de petits porteurs en vue d'instaurer une dictature austère et misogyne. Cela ne plaît pas à Flora, la fille du gouverneur, propriétaire d'un gros paquet d'actions, habituée à une vie de luxe et avide de plaisirs.

Une dernière menace est constituée par les Hommes Roux et la défense de la Compagnie prend la forme du racisme.

3-3-Le Racisme

La résistance des Hommes Roux au froid glaciaire inquiète la Compagnie qui maintient son pouvoir par la chaleur qu'elle procure et par l'unique moyen de transport qu'elle a imposé, le train.

Un des personnages importants de la Sécurité, le lieutenant Skoll, métis né de l'union entre une Yakoute et un Homme Roux, explique à Rag qu'il a échappé au radar de la Compagnie grâce à son visage et à ses mains lisses. C'est lui qui confie aussi au glaciologue les raisons de ce racisme.

La Compagnie « avait établi son expansion économique et sa prise de pouvoir politique sur la permanence des conditions climatiques et la nécessité pour l'homme de se protéger du froid.

Elle développait des réseaux ferroviaires éliminant les autres concurrents et les autres moyens de survie et de transport qui n'avaient pas besoin de rails. Le généticien, Oum Fougé qui avait créé les Hommes Roux venait de compromettre son ascension en créant une race d'hommes capables de lutter contre le froid.

Il a été traqué, arrêté, emprisonné, mais ses créations n'ont pas pu être anéanties. La Compagnie a renoncé au génocide et a distillé un racisme ignoble à leur rencontre » (Arnaud, 1983, p. 262).

Ce racisme est soutenu par les Nouveaux Catholiques détenteurs d'un gros paquet d'actions. Un missionnaire que Rag rencontre plus tard au milieu d'une tribu d'Hommes Roux, l'informe que le Concile de la Nouvelle Rome ne s'est pas encore prononcé sur l'existence d'une âme chez ces hommes primitifs, ce qui indigné son interlocuteur.

Pourtant, ces êtres ne s'intéressent pas aux biens matériels, ils refusent toute forme de technologie, ils se contentent de peu comme nourriture, ils n'ont pas besoin de vêtements et ils sont pacifiques. Bref, on pourrait les qualifier d'hommes naturels. Voilà la situation initiale du roman.

Conscient de toutes les injustices, le glaciologue Lien Rag ose se dresser contre la Compagnie. Son action représente l'élément perturbateur.

4-LIEN, UN HÉROS PROBLÉMATIQUE

La société nouvelle décrite dans le roman de Arnaud est une société bourgeoise intéressée par le gain matériel, où la libre concurrence est remplacée par une économie fondée sur le monopole de la Compagnie, à quelques exceptions près. Or, selon Goldmann, dans ce genre de société, subsistent des individus problématiques aux valeurs authentiques : créateurs, écrivains, philosophes, artistes. Bien que Lien, le personnage principal du roman, un scientifique, n'appartienne pas à cette catégorie, son action illustre bien ses idéaux.

Le glaciologue a été chargé, par le gouverneur Sadon sur l'instigation de sa fille Flora, d'inspecter une région du nord où la glace s'accumule plus rapidement qu'ailleurs et découvrir les causes de ce phénomène. En réalité, il s'agit d'un prétexte, car le gouverneur soupçonne un complot de la Compagnie pour éliminer un certain nombre de dissidents, des habitants de FStation, précisément, et cela lui donnerait un moyen de pression contre le pouvoir établi.

On attribue à l'équipe composée d'un sismologue, d'un mécanicien chevronné et d'un ami très proche de Rag, un loco-vapeur des plus perfectionnés fonctionnant au bois liquide.

Durant leur voyage, la marche du loco-vapeur est entravée par plusieurs obstacles et à un moment donné le sismographe enregistre des mouvements de glace inhabituels sur une voie abandonnée parce que trop dangereuse. Lien découvre plus tard que c'étaient plusieurs wagons de FStation qui avaient déraillé.

Sur la route du retour, leur loco vapeur est aiguillé vers une voie secondaire qui les conduit dans une gare de la Sécurité. Ils sont arrêtés, Rag est séparé de ses compagnons, interrogé, accusé de trafic de bons de combustible et bien qu'il clame son innocence, il est torturé pour avouer sa culpabilité, ce qu'il refuse de faire.

Grâce à l'intervention de Flora, la fille du gouverneur, il est relâché, tandis que ses compagnons, comme il le découvrira plus tard, sont condamnés à mourir de froid dans le loco-vapeur transformé en linceul de glace. En fait, il s'agit d'éliminer les derniers témoins du crime commis par la Compagnie.

Indigné par son arrestation arbitraire, Lien part en guerre contre les dictateurs. Il revient sur les lieux de l'accident où il entre en contact avec les Hommes Roux qui l'intriguent, et il décide de prendre des photos comme preuve du crime commis par la Compagnie. Mais il n'y parvient pas.

Revenu à G.S.Station, Lien consulte dans la bibliothèque du gouverneur tous les ouvrages sur les Hommes Roux, puis il décide de repartir vers le nord en compagnie du Lieutenant Skoll devenu l'adjuvant de sa quête. Arrivé à l'endroit où les wagons avaient déraillé, Lien constate que la crevasse a disparu sous la glace, effaçant ainsi toute trace de ce crime contre l'humanité. Les deux hommes reprennent leurs recherches pour retrouver le livre de Oum Fouge et ils réussissent enfin à obtenir le seul exemplaire encore existant.

Skoll propose à Lien de publier cet exemplaire- heureusement, il reste encore des imprimeries- et de le distribuer dans toutes les régions contrôlées par la Compagnie, car il existe toujours des dissidents dissimulés dans la population qui mènent secrètement la lutte pour démasquer les dictateurs. Ce livre s'intitulera *La Voie oblique*, nom d'une légende qui circule parmi les survivants. Mais il peut aussi sous-entendre que la culture est une forme de résistance.

Ainsi, les diverses péripéties conduisent à l'élément de résolution. Lien a enfin atteint l'objet de sa quête déclenchée par son désir de démasquer un crime contre l'humanité et les causes du racisme contre les Hommes Roux qui coïncident, comme destinataires. Sa quête est entravée par la Compagnie comme opposant et assistée par Skoll comme adjuvant.

Par ailleurs, la quête du lieutenant Skoll a pour destinataire son métissage et pour objet la découverte de ses origines. La Compagnie dont il sert en apparence les intérêts est l'opposant de sa quête par le racisme dont les Hommes Roux sont l'objet et Lien Rag qui poursuit le même but que lui, son adjuvant.

La circulation du livre de Oum Fouge constitue la situation nouvelle car la résistance contre la dictature de la Compagnie se poursuivra. C'est pourquoi nous considérons Lien comme un héros problématique. En effet, il garde encore des valeurs authentiques qui l'opposent à ses concitoyens corrompus ou résignés : l'intégrité, le respect de l'Autre dans sa différence, car il s'indigne de voir les Hommes Roux traités comme des animaux, le désir de justice et sa quête le prouve.

5-CONCLUSION

En conclusion, Georges-Jean Arnaud crée un monde alternatif où se répètent les erreurs du monde réel et des êtres humains : le gain matériel garde le même attrait ; la soif de pouvoir conduit aux pires crimes contre l'humanité ; toute révolte est impitoyablement étouffée et toute forme de culture anéantie. Heureusement, il existe encore des hommes qui ne se laissent pas abattre. Mais, si l'auteur dénonce les dérives de son époque, ne rend-t-il pas également hommage au génie humain qui permettra à l'humanité de survivre aux pires catastrophes climatiques ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arnaud, G.J. *La compagnie des glaces*. (<https://epdf.tips/la-compagnie-des-glaces>)
- Goldmann L. (1964). *Pour une sociologie du roman*. Paris: Idées/Gallimard
- Saint-Martin, F. (1966). « Lucien Goldmann et le nouveau roman ». *Liberté*, 8(4), 94–101. <https://id.erudit.org/iderudit/30069ac> (Consulté le 19/2/2024)
- Zéraffa, M. Goldmann L., (1965) « Pour une sociologie du roman » *Revue française de sociologie* 6-2 p. 251-252.
- (https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1965_num_6_2_1915). Consulté le 19/2/2024)